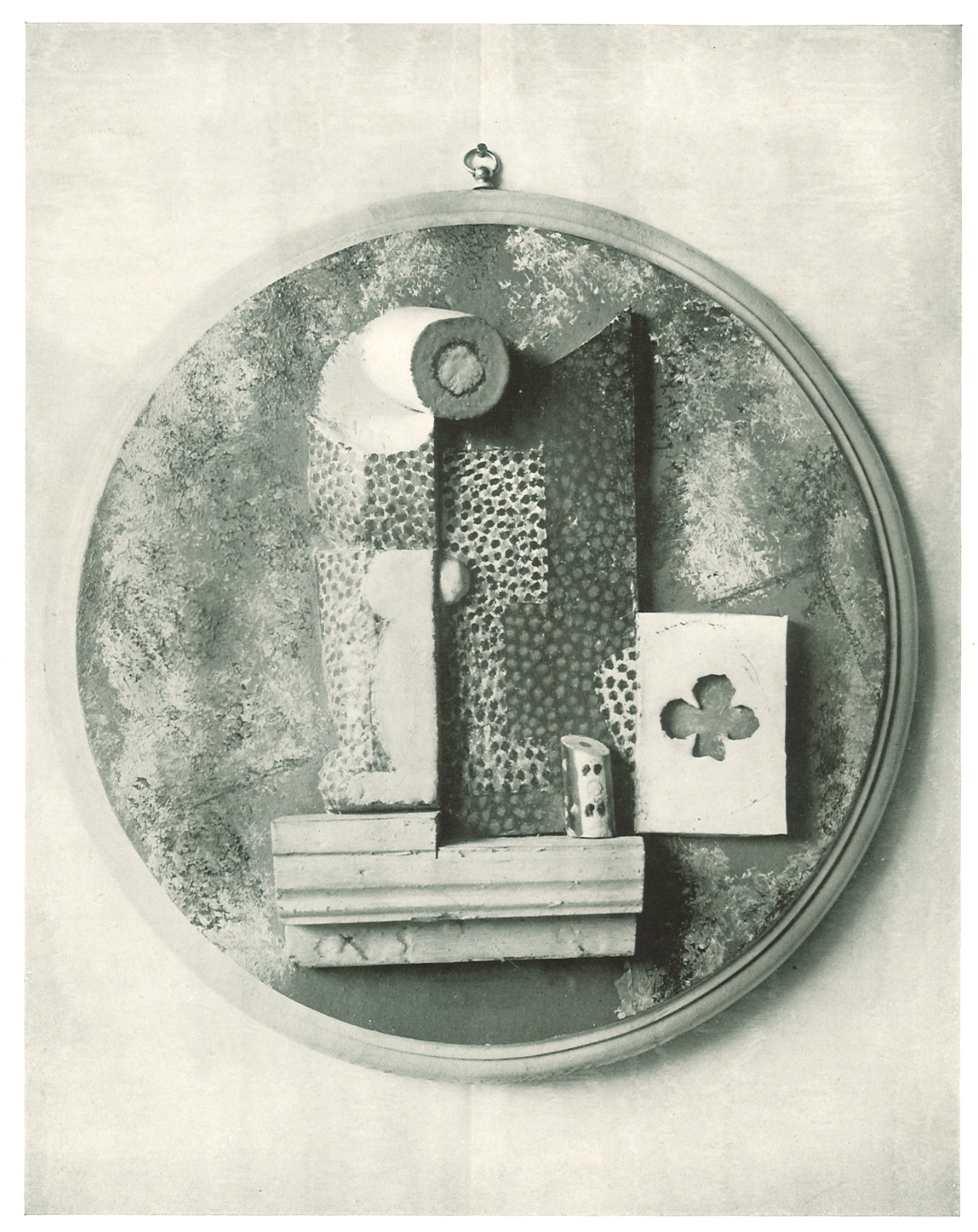
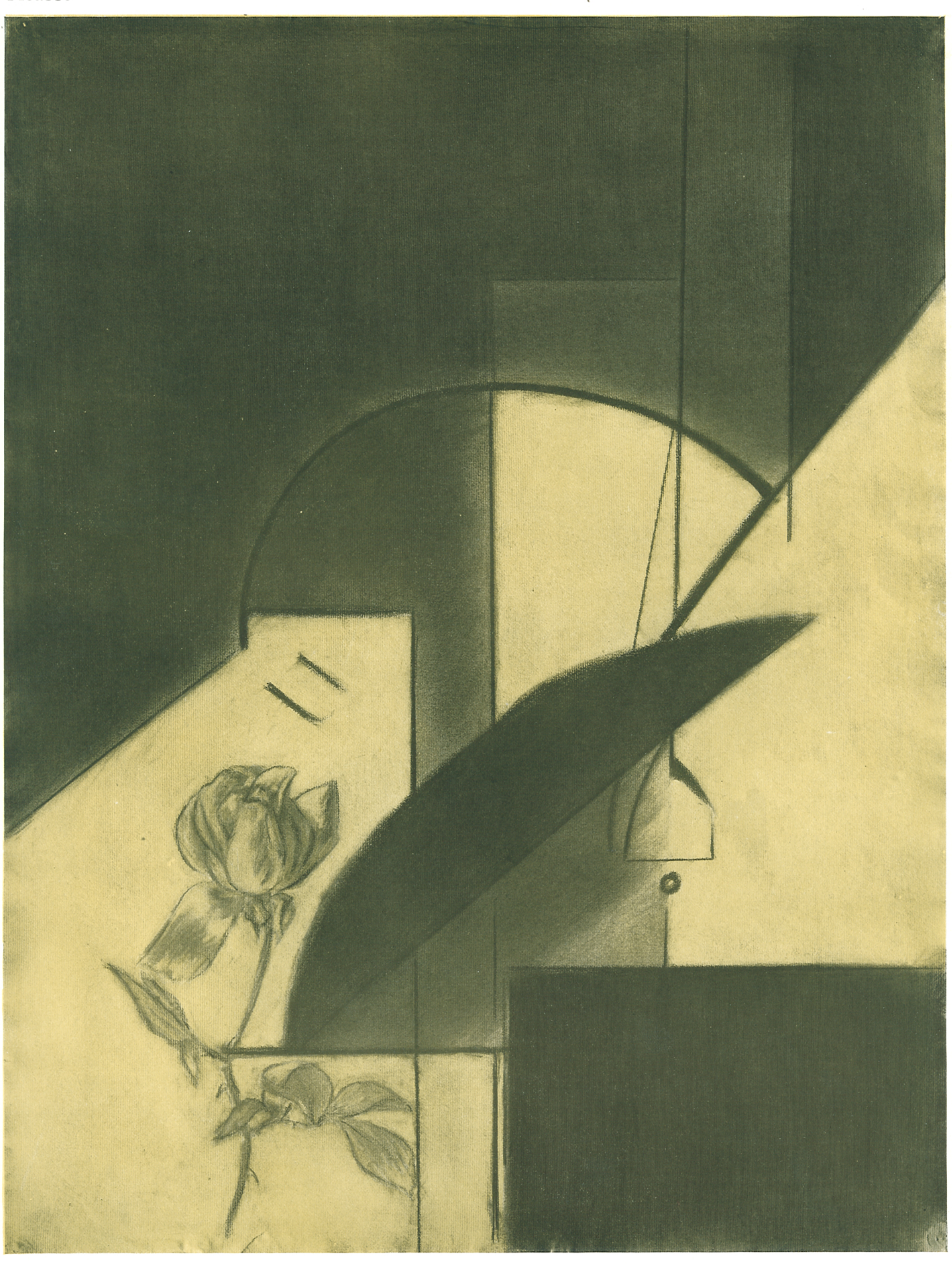
291



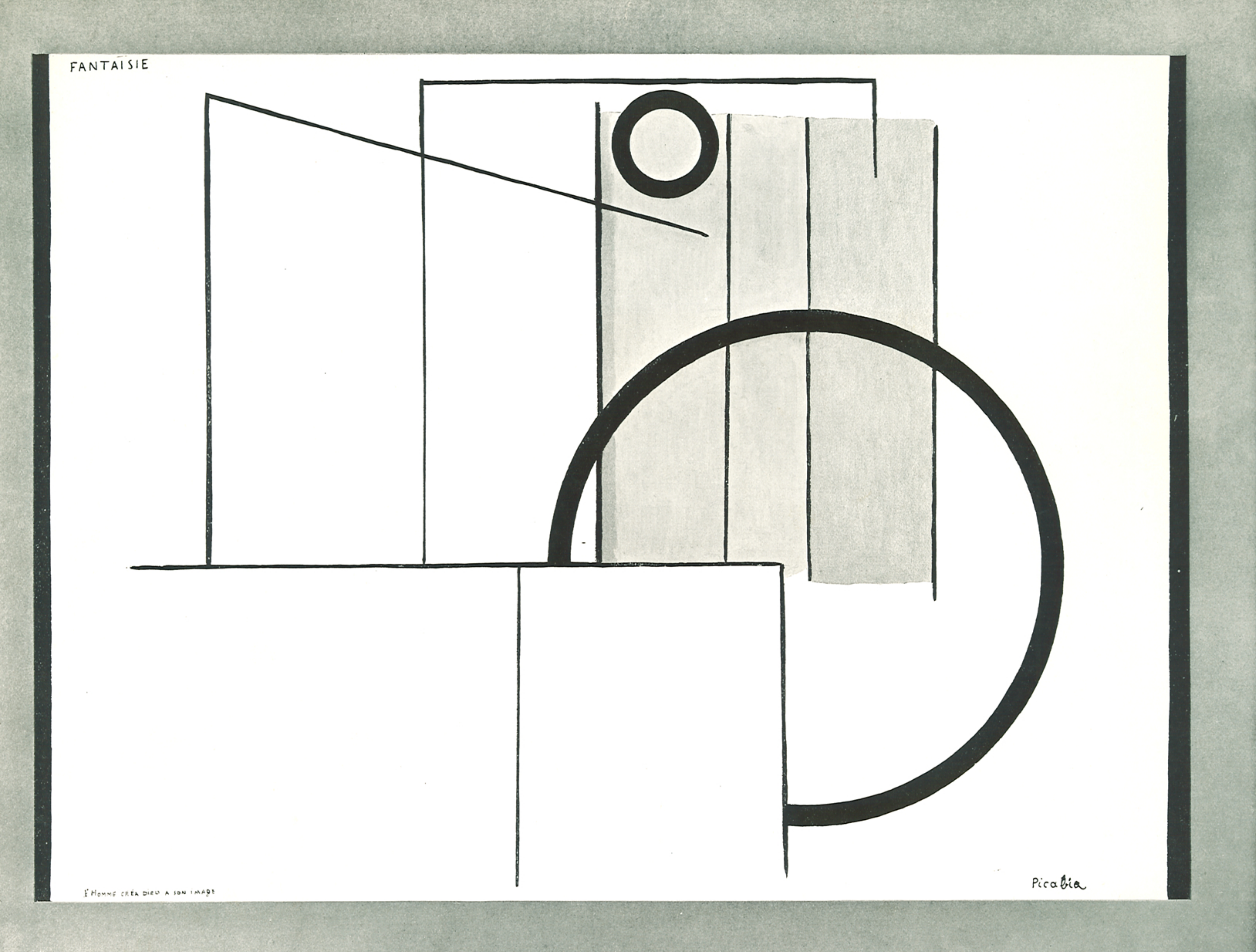
Picasso

Nos. 10-11 December, 1915-January, 1916 20 cts.

Picasso



M. de Zayas



Picabia

MUSIQUE

Les perdrix dansent une à une, deux à deux, puis toutes.
Mille vanneaux assemblés chantent avec mille voix.
L'un ignore l'autre et soi-même.
Mystère intra et extra.

Un kilog de sucre est aussi lourd qu'un kilog de piment.
Chacun connait la cause de sa salive.
L'Hostie aussi a un goût sur la langue.
Que la cire soit versée dans les oreilles et brûlante; elle aura plus d'effet.
Cela au moins sera de la musique.

L'un s'offre, l'autre offre sa femme.
Il s'agit toujours d'un sexe.
Cet automate n'est que d'esprit mais le matin sa bouche sent la charogne,
Et ses dents sont dans un certain ordre noires et blanches.
Le choeur dit: Je veux, je veux.
La non volonté est humiliante.
Invention du hasard.
Libération enfin seul.

Ni amour ni haîne. J'ai faim et j'ai soif.
Exploration inconnue. Roulette. Sol dièze.
Inconsidération de l'espace en quelqu'une de ses dimensions.
Dès. Nombres. Exploits des chiffres.
Rythmes des roues de chemin de fer.
Imitations significatives.

Déshabitude perpétuée de l'ouie.
Durée en soi et non en rapport avec le passé.
Agglomérations. Explosions. Dispersements sans cause formelle.
In-monotonie sauf des jouissances.
Inexpression.
Assujettissement à tout mais pas à son miroir.

La voix n'a pas de soucis, juste ou fausse.
Impolitesse des timbres, la virilité rendue aux ennuques.
Découvertes des sons.
Le chef d'orchestre est mort mais il est perfectionné.
Oeil et bras sans tête.
Orgue et phonographe.

Centre de l' Ourse Nord.
Port.
Docks des stagnations.
Scories Fusion Diamant.
Mystère dur.
Machoire avec dents d'or.
Estomac de cuir.
Rire Intermittence Zéro à mille Durée.
Balance.
POIDS qui se fait lourd ou léger suivant le poing.
Accomplissement neuf Echange Un et un.
Importation du chaud et du froid.
Désir du Sud pour le Nord et du Nord pour le Sud.
Air froid et pressé Considération sans amour.
Sourd-muet devant la lumière.
SOURD-muet devant le son.
Aveugle devant le son.
Aveugle devant la lumière.
Amour vrai.
Amour.
Amérique.

RIBEMONT DESSAIGNES

L A V I E A R T I S T I Q U E

LE JARDINIER DU BOIS DE BOULOGNE: Les gens bien nippés! tu ne sais pas ce que ça s'ennuie, quand ça ne s'amuse pas!

LE POÈTE: Il y avait une fois un poële et un écrivain qui fumaient, l'un par caprice, l'autre par habitude . . .

LE CHRONIQUEUR: Mesdames! . . . hem! . . . houm! . . . coserie! . . . Mesdames! hé! là-bas! quand vous aurez fini? . . . je recommence . . . Coserie . . . mesdames, c'était . . . c'était un salon! un splendide salon Louis XVI! mais, là! . . . à dégoûter Louis XVI lui même de tous les salons . . . Quoi, mesdames, vous vous esclaffez? mais, dans tous les temps, le dégoût des goûts de nos contemporains étant le bon goût, Louis XVI, homme averti, ne devait pas plus aimer le style auquel il doit son nom que mes contemporains ne le font du mien. Mesdames! on se serait cru dans les magasins Dufayel ou devant la scène du Vaudeville, quand elle figure tant bien que mal l'intérieur d'un escroc décoré. N'estce trop décoré? . . .

LE POÈTE: Le poële était une petite autruche sans patte qui cherchait la fumée dans un coin du mur, là-haut! L'écrivain était une petite patte sans autruche qui vendait son âme à Dieu et la donnait aux autres—Le froid de la mort avait saisi les escarpins de l'écrivain le jour des Morts et la fièvre l'avait fait de lui. Le poële n'avait pas la fièvre et il fumait car le Roi des Chroniqueurs l'a dit: "Que faire en un gîte?"

LE CHRONIQUEUR: Les murs appartenaient, Mesdames, à un millier de cartes postales en couleurs, je veux dire de gravures anglaises charmantes. Les Gobelins et les potiches servaient d'ornement à la cheminée et aux meubles.

LE CRITIQUE D'ART: En matière de potiches, la volonté dominant une force fait la beauté, quelques mots chinois font la rareté.

MILORD: Pardon, monsieur le chroniqueur! votre plume égare vos pensées et les nôtres. N'ai-je pas demandé votre avis artistique sur la vie artistique?

LE CRITIQUE D'ART: La vie artistique, Milord, c'est un poële qui fume. *(a'part)* Ni trot, ni coeur; des chroniqueurs!

LE POÈTE: *Poème: O mon ange gardien! pourquoi ces paroles de consolation je pleurais de joie! Tu t'es trompé!*

LE CHRONIQUEUR: Le propriétaire des potiches avait épousé sa maîtresse pour que les collections qu'il lui avait assemblées ne connussent pas d'autres mains velues que les siennes. Mais voilà qu'il a compris le cubisme et il veut divorcer. Les maisons des Cubophiles n'ont pas de meubles soit parceque nos délicats s'étant moqués de tous les partis possibles craignent d'en choisir un en le faisant d'un mobilier, soit parceque préférant la nuit le dur plancher aux sarcasmes dus le jour à leur bois de lit par le Grand Annonciateur de l'Ordre, ils attendent sans matelas le moindre signe transmis par le Personnel de la Nonciature de la rue Schœlcher. Cependant l'article en cuivre vendu 480 fr. sommier compris par le Rayon Literie au Bon Marché supporte les jambes exquises de l'Annonciateur. Une dame qui serait peinée que je la nommasse dans l'hôtel privé (privé de meubles!) dont elle a prêté les murs, à des tableaux m'a convié à les contempler. Elle portait un costume dont l'ensemble évoquait ceux des femmes de Napoléon III: le chapeau eut pu servir à une cantinière; le corsage, à une bergère bretonne; la jupe, au deuil d'une arlequine.

LE CRITIQUE: Elle avait pour hôtes M.M.

L'HÔTE
DERAIN
DUFY
LA FRESNAYE
FRIESZ
HAYDEN
HERBIN
JUAN GRIS
MME. LEWISTKA
M. M. LÉGER
KISSLING
MME. MARIE LAURENCIN
M. M. MATISSE
MORICAND
PICASSO
de WLAMINCK
etc. etc.

} Le gré que me sauraient ces messieurs du bien que j'en pourrais dire ne péserait pas autant que leurs rancunes du contraire; et comme mes compliments n'intéressent pas plus leurs partisans que mes critiques, je m'abstiendrai de ceux-la et de celles-ci.

LE CHRONIQUEUR: Oui! voilà bien la vie artistique! . . . Remarqué dans l'Assistance Mr. Santesson, athlète suédois qui dans un atelier de sculpteur lave les langes et les biberons d'un enfant abandonné par sa mère et le berce lanuit. C'est plus beau que de la sculpture! Mr. Paul Guillaume, Mr. Dormel, etc., etc.

NOUVELLES EN TROIS LIGNES: La dernière circulaire de Galliéni aux Parisiens leur interdit la fréquentation de tout Cinéma qui n'est pas celui de leur quartier.

Une classe d'escrime est créée au Conservatoire! nous savions déjà qu'un ou deux professeurs de l'Etablissement cultivaient les jeunes corps de leurs élèves plutôt que leurs jeunes âmes mais cela n'était pas encore officiellement autorisé.

Quand le nouveau secrétaire de la Présidence, Mr. Olivier Sainssères aura converti au cubisme Mr. Poincaré, celui-ci adjugera-t-il le ruban rouge à l'Annonciateur de l'Ordre ou au Grand Adepte? car si rien ne manque au mérite artistique du premier, celui du second n'avait pas besoin pour être digne d'une croix de l'héroïsme militaire dont ses blessures font foi.

Un pianiste dont l'affabilité froide et l'énorme talent sont appreciés dans le monde et dont les artistes appauvris encore par la guerre jugent favorablement les efforts philanthropiques, rue de Valois, ayant pris là un délicieux arrière-goût des bureaux s'est décidé à chercher d'autres difficultés que les chromatiques, d'autres musiques que celles de chambre et voire même . . . Eh! Eh! qui sait?



Offres et demandes d'emplois à 1fr 25 la ligne.

Mr. Henri Hertz (pas la Porte St. Martin! l'Arc de Triomphe) est un poète puissant; pourquoi ne parle-t-on de lui que comme auteur dramatique.

Mr. Modigliani est l'un des rares peintres qui, dans les études de synthèse de notre génération ait conservé une matière sensible et tendre.

Mr. Henri Expert, le musicologue, découvre depuis des années, dans la musique française du seizième siècle, des trésors inconnus. Un Mécène n'attachera-t-il donc pas son nom à la publication de ces merveilles nationales?

Rue Ravignan-Gazette du 13.

LE CHRONIQUEUR. Ah! qu'elles brillaient avant nos guerres tes soirées du samedi, 13 rue Ravignan! quand le peintre-ouvrier ayant échangé la salopette contre l'habit et la savate contre la bottine anticipait les joies permises du dimanche. Elles brillaient autant par l'éclat des noms qu'elles assemblaient que par celui des lustres et de l'esprit des visiteurs qu'elles allumaient. Il n'était pas d'étranger notable dans les arts de passage à Paris qui ne voulût être rue Ravignan, pas un sérieux joueur d'échec qui ne s'y mesurât avec Galanis; je ne connaissais pas un poète aspirant à la gloire qui n'y eût sollicité des suffrages . . . c'était même . . . Oui! jadis! une mélodie encore empreinte de la sauvagerie des steppes, des sierras, des pampas, s'élevant d'un coin avec les plaintes lamentables de l'accordéon obtenait le silence des amateurs, comme les doigts de l'organiste André Derain avant qu'ils fussent engourdis par la boue des tranchées. Parfois l'œil d'un grand chanteur surveillait les larmes que sa voix faisait essuyer çà et là. Parfois les sourires imitaient bien qu'ils en eussent celui de quelque fine diseuse en proie à l'ivresse du triomphe. La guerre a changé lesvies! elle a changé les jeux; et les causeries diplomatiques et stratégiques occupent le temps de la musique et de la danse. De nouveaux visiteurs sont les disciples de Bergson aussi et leurs propos amènent ceux de la Métaphysique. C'est ainsi que le permissionnaire Galanis essaya récemment de donner une définition de la quatrième dimension: "Mettez, dit-il, dans le tracé d'un cercle une schématique punaise ne jouissant que de deux dimensions; elle n'en peut sortir: le cercle est sa prison. Donnez lui la troisième dimension, l'épaisseur: elle sort du cercle! Alors mettez la dans un cube! elle n'en sort pas! donnez lui la quatrième dimension: elle en sort!"—"Cubisme et Théologie! annonça quelqu'un (c'était moi). Notre Seigneur ressuscité mangea devant les disciples, dans une chambre et disparut sans s'être servi de la porte. N'avait-il pas la quatrième dimension? La possibilité d' un nombre N de dimensions expliquerait Son Ubiquité. Pascal aurait pu soutenir que certains mystères divins ne sont que les données de problèmes de géometrie provisoirement insolubles."

MR. PIERRE REVERDY: *avec l'intonation d'une Commère de Revue.* Vous parliez de moi?

LE CHRONIQUEUR: Mais non!

LE POÈTE: *Poème: Il y a sur la nuit trois champignons qui sont la lune. Aussi brusquement que chante le coucou d'une horloge, ils se disposent autrement à minuit chaque mois. Il y a dans le jardin des fleurs rares qui sont des petits hommes couchés et qui s'éveillent tous les matins. Il y a dans ma chambre obscure une navette lumineuse qui rode, puis deux-des aérostats phosphorescents! c'est les reflets d'un miroir. Il ya dans ma tête une abeille qui parle bas.*

MR. PIERRE REVERDY: Ce n'est pas moi qui ai fait ce poème.

LE CRITIQUE LITTÉRAIRE: Mais si! en 1894 chez la nourrice de Mr. Max Jacob!

LE CHRONIQUEUR: Front oriental! Front occipital! Front! Front! Front méplats du Front! . . . Scandale des munitions! . . . Scandale de la cherté des vivres! . . . Scandale des embusqués! . . . Scandale des fournitures militaires! . . . Scandales du népotisme! . . . Scandale de la monnaie de billon! . . . Scandale des attributions de secours aux faux pauvres! . . . Scandale de la suppression des plaisirs pour les permissionnaires! . . . Sacha Guitry, . . . Galliéni, . . . Venizelos, . . . Paul Poiret, . . . Salonique . . . Personne ne s'aperçoit que le dernier livre de Claudel est écrit en latin ni que Sarah Bernhard a une jambe en caoutchouc. . . Censure . . . Indéchiffrables scandales multiples. . . Romain Rolland est germanophile . . . La Marseillaise sera declamée par Mlle Deluair. Quelle chance!

LE CRITIQUE LITTÉRAIRE: Donnez vous donc la peine de vous asseoir, Monsieur Reverdy: je veux vous lire la lettre que je vous eusse écrite si mon colonel m'y avait autorisé.

Mon cher confrère. Je n'ai lu que pour l'admirer le petit livre que vous avez bien voulu m'envoyer et je ne saurais le relire à d'autres fins. Quelle irréalité dans le réel et quelle réalité dans l'irréel! quelle liberté dans l'allure et quelle allure dans la liberté! quelle justesse dans le goût et quel goût dans le manque de justesse! quel imprévu dans le choix et quel choix dans le prévu! quelle précision dans l'imprécis! quelle imprécision dans le précis! voilà du beau! voilà du bon! voilà du meilleur c'est un chef d'œuvre! Mais qu'apprends-je de mille bouches informées? que me dit-on? que vous allez partout prônant l'art de M. Max Jacob pensant le faire ainsi du vôtre? que la ressemblance qu'on ne remarque point entre votre production et les siennes ne laisse pas que d'être véritable? que, ne pouvant être que flatté de l'avoir pour maître, vous êtes prêt à vous battre avec qui vous le dénierez? Hé! que voilà bien le feu généreux de la jeunesse! Mais ne craignez-vous pas que la répétition de la vérité ne fixe l'opinion publique? et qu'elle ne soit un dommage pour la gloire de l'un de vous deux. J'accorde que la formule du poème en prose est la vôtre bien qu'il s'en fût servi plusieurs années avant que vous vous soyez avisé de le faire; mais, qui que je doive féliciter de la découverte, permettez que j'en éclaire ici l'objet et que j'avertisse sur lui-même celui de qui je la tiens.

Le critique a compris, sinon vous, messieurs Reverdy, que la prose en poème pouvait devenir le poème en prose si elle sacrifiait les effets du procédé Poë, la philosophie de la parabole mallarméenne, l'hamlétisme de Rimbaud et le pittoresque d'Aloysius Bertrand pour, en renonçant à étonner le lecteur ou à sympathiser avec lui, créer seulement un organisme vivant en soi. Alors que toutes les proses en poèmes renoncent à être pour plaire, le poème en prose a renoncé à plaire pour être. C'est quelque chose comme un tableau cubiste. La première condition d'une existence est l'espace qui la sépare des autres. Vous avez mis le ciel de Mr. Max Jacob autour de chacun de ses poèmes. La seconde condition, ce sont les organes exclusivement necessaires et suffisants à la vie Vous, messieurs Reverdy, vous allez en chercher les matériaux plus loin que vos confrères et vous les trouvez plus près puisque c'est l'évènement le plus voisin qui vous les fournit. Enfin! je pressens en vous un horrible courage: celui qu'il faut pour supprimer mille beautés curieuses venues àvotre plume mais qui ayant flatté le gout de Jules Renard ne sauraient le faire du vôtre. De telle sorte qu'on peut definir votre poème comme Mr. Max Jacob faisait du sien un morceau de ciel taché de réalités.

Encore un mot! L'origine immatérielle de votre art se marque dans sa fragilité. Lui reprocher celle-ci serait le faire de celle-là, ce qu' à Dieu ne plaise! La fragilité est ici comme ailleurs le cachet de l'origine. *"Ce que l'on gagne en force, on le perd en beauté"* a dit Brizeux. Ceux qui vous admirent sans admirer le mot de Brizeux doivent attendre que la fréquentation des femmes, l'égoïsme des hommes et la méditation quotidienne fortifient, dans votre maturité, la faiblesse de vos vingt-six ans.

Le vide, monsieur! le vide! Songeons tous à la beauté du vide et lisons les classiques français!

Recevez, mon cher confrère, avec mes remerciements pour l'œuvre exquise que vous m'avez fait lire l'assurance de ma parfaite estime littéraire.

LE CHRONIQUEUR: Un peu de silence, s'il vous plaît! mesdames! . . . je vous en prie! coserie! . . . coserie sur la mode! . . . Ah! . . . enfin! . . . quant à la mode, mesdames! tous ses efforts vont à faire de vous un drame ambulant; et les vôtres à faire de ce drame une pastorale! Quand vous aurez fini là bas! . . .

GAZETTE DE LA NONCIATURE. L'Annonciateur ayant perdu son admirable chanteur qui est au front engraisse un merle pour sa chapelle sixtine particulière.

Quelques cubistes et non des moindres ont reçu de fortes commandes pour les boîtes à bonbons du Jour del 'An Jolis portraits au crayon genre Pisanello: s'adresser à la Nonciature-Ressemblance garantie. Psychologie géniale! Mais c'est le personnel de la nonciature qui en fait une tête! Là, vraiment! rien à prendre et trop à apprendre. Ambroise Vollard, le gaillard écrivain français, dont le nom seul suffit à faire éclore des chefs d'œuvre, pour le premier de cette série a prêté son terrible masque de nègre blanc.

LE POÈTE: *Poème: Comme c'est Dimanche, il y a des gradins et la cour de Mr. Poincaré au dessus d'une palissade bien propre. Le tournoi moderne est dans un coin du pré, au pied d'un vernis du Japon. Les lances de deux petits chevaux noirs ne doivent toucher nos bras nus qu' à l'endroit où n'est pas le mouchoir de couleur: "Pardon! monsieur le Japonais! je voudrais manger les pommes frites qui sont sur l'assiette à la margelle du puits!" C'est moi, l'homme à la lance! on a fait apporter de la Chambre des Deputés mon propre livre avec une couverture que je n'ai pas choisie et un nom d'auteur qui n'est pas le mien.*

Extrait d'un programme: Mr. Dufy exécutera un tableau sans que sa main quitte la plume, ni la plume, le papier.

LE JARDINIER DU BOIS DE BOULOGNE: Les chevaux, c'est comme les gens: y en a pas de mauvais; ceux qui les soignent leur font tort.

Dernière nouvelle! Dernière heure! Dernière edition du soir! on annonce la réimpression d'un Roman de Jules Sandeau.

C. MAX JACOB.

291 TWELVE NUMBERS A YEAR.—*Subscription price, regular edition,* ONE DOLLAR, *for Numbers 1-12, excluding the Double Number 7-8.—Special edition limited to one hundred copies on special paper, for Numbers 1-12, including special portfolio and box,* FIFTEEN DOLLARS.—*Regular edition, single copies, Ten Cents.—Single copies of Double Number 5-6, 10-11, Twenty cents; single copies of Double Number 7-8,* TWO DOLLARS.—*Single copies de luxe, prices on application.*—ADDRESS REMITTANCES TO "291", *291 Fifth Avenue, New York, N. Y. Published by* "291", *291 Fifth Avenue, New York.*